

blouin | division

Serge Murphy

4 juillet – 31 août 2024



(English will follow)

La galerie Blouin Division a le plaisir d'accueillir une nouvelle incursion dans l'univers poétique de Serge Murphy,

Tantôt paysage aux contours poreux, tantôt énigmatique danse de figures insolites; cet univers se déploie dans un tourbillon d'objets éclectiques, tous aussi calme et discret les uns que les autres, qui prennent soudain leur envol au fil de leurs rencontres.

En observant le travail de Serge Murphy, il est possible de s'y reconnaître et de faire remonter des formes familières provenant des eaux troubles de ses concoctions étranges et oniriques. C'est une tendance naturelle d'anthropomorphiser ce qui est inconnu, cela nous permet de connecter avec la nouveauté et de retirer quelque chose. Le travail de Murphy peut être interprété sur le même niveau de conscience qui lui a permis d'être créé : un royaume de possibilité, d'associations et d'intuition. Notre mémoire est fluide et capricieuse, tout comme les formes créées par Murphy. Nous croyons voir ou nous rappeler quelque chose, mais l'instant suivant cela peut nous échapper, se développer ou se transformer en quelque chose d'autre entièrement.

C'est presque comme si les images qui abondent dans la ménagerie de Murphy étaient des photos instantanées de sujets qui continueront leurs métamorphoses, destiné à changer de forme dès que notre regard se soit détourné. Les contours ne sont jamais parfaitement délimités, ils frémissent et fluctuent ; les formes commencent à ressembler à des choses que nous pouvons identifier, puis soudainement elles glissent hors de notre compréhension. Cette réalité extérieure et malléable est en harmonie avec ce qu'incarne les créations de Murphy, tout en étant une fenêtre sur son processus. Les souvenirs et perceptions personnelles de l'artiste imprègnent chaque forme de manière intuitive, voire subconsciente, au fil de l'avancement du travail. Un geste ou une action initiale, déclenche un flux vers une résolution ; les étapes qui suivent, ne deviennent claires qu'à la suite de celles qui les ont précédées. En tant que public, nous nous immergeons dans l'univers nébuleux et fantasmagorique du travail de Murphy, attirés par une atmosphère de mémoire flottante et l'effacement des repères solides.

blouin | division

Blouin Division is pleased to welcome a new foray into the poetic universe of Serge Murphy.

At times a landscape with porous boundaries, at other times an enigmatic dance of unusual figures, this universe unfolds in a swirl of eclectic objects, each as calmly understated as the next, which suddenly take flight as they encounter one another.

Looking at Serge Murphy's work, there is a tendency to see oneself in it, to dredge up familiar forms from the murky water of his uncanny and dream-like concoctions. It is a natural human inclination to anthropomorphise that which is unfamiliar, at once allowing us to connect with novelty and take something away. Murphy's work is interpretable at the same level of consciousness that allowed it to be made: a realm of possibility, association, and intuition. Our memory is fluid and capricious, much like Murphy's forms themselves. We think we see, or remember, something, and in the next moment it may escape us, be elaborated on, or transform into another thing entirely.

It is almost as if the images abounding in Murphy's menagerie are snapshots in time of subjects that will continue their metamorphoses, bound to change form in another moment beyond our gaze. Edges are never perfectly straight, they bubble and fluctuate; forms begin to bear resemblance to things we can identify, and then suddenly wriggle past our understanding. This malleable outer reality is in harmony with the inner spirit of Murphy's creations, while also being a window into his process. The artist's own memories and perceptions are poured into each form, but intuitively, maybe even subconsciously, as the work is being done. A gesture, an initial action, sets off the flow towards resolution; each next step becomes clear only as the result of those previous. As viewers, we partake in the nebulous, dream-like state of Murphy's work, drawn into an atmosphere of drifting memory and the obliteration of solid landmarks.